



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

MULATTERA

POLYPHONIES PAYSANNES DU NORD AU SUD DE L'ITALIE

« LÀ OÙ VIVENT LES CHANSONS »

SOMMAIRE

Dossier pédagogique : Mode d'emploi	3
Découvrir le spectacle : Mulattera	4
Les artistes	5
Les instruments à vent	8
Le chant / la voix	9
La polyphonie	10
La famille des bois	11
Les instruments à anches	12
L'accordéon	13
Les instruments à cordes (Cordophones)	16
La guitare	17
Les instruments de percussion	18
Les fûts de batterie	20
Les cymbales	21
La tamorra	22
Le contexte culturel	23
L'Italie	23
À vous de jouer !	24
Les mots croisés	24
Les mots croisés (Réponses)	25
Le jeu des familles	26
Les fiches pratiques	27
La Charte du (jeune) spectateur	27
Pistes d'exploration pédagogique	28

DOSSIER PÉDAGOGIQUE : MODE D'EMPLOI

Le dossier pédagogique est un outil que nous mettons à votre disposition pour vous donner des éléments pertinents sur le spectacle et les artistes qui l'ont créé. Nous vous proposons des pistes pédagogiques sous formes de fiches découverte ou d'exercices pédagogiques. Nous vous laissons le soin de vous emparer de ces éléments pour sensibiliser les élèves avant le spectacle ou encore continuer de le faire vivre après la représentation.

Si vous menez les actions pédagogiques proposées (ou d'autres) en rapport avec ce spectacle nous serions vivement intéressés d'en découvrir des productions et retours d'expérience (textes, dessins ...).

La musique, c'est aussi une sortie en famille !

Pour cela, Le Chantier encourage la venue des familles : lors de chaque concert ou festival, la gratuité est proposée aux enfants accompagnés par un adulte.

QUID ?

Les musiques du monde

Les musiques du monde sont le reflet des comportements et des valeurs de communautés. elles sont la projection d'une société, traduisant la vie et la mort, le profane et le sacré, le travail et la fête. **Musiques d'essence patrimoniale**, elles sont situées au croisement des questions de culture, d'identité, de transmission, de mémoire et de création. Les musiques et cultures du monde sont un des creusets de la diversité culturelle et des garants du développement durable. elles ont, à ce titre, justifié les conventions de l'Unesco sur la diversité culturelle et le patrimoine culturel immatériel et représentent un enjeu politique majeur pour nos territoires.

Le Chantier, Un laboratoire de création musicale

Le Chantier, Centre de création des nouvelles musiques traditionnelles & musiques du monde, valorise la diversité de ces esthétiques par des actions de création, de diffusion, de médiation et de réflexion. il propose à des musiciens et des compositeurs de la région Sud Provence-alpes-Côte d'azur, des autres régions de France ou du monde, un espace d'accueil et un environnement professionnel pour accompagner et valoriser leur démarche artistique. Ouvert à l'expression de toutes les cultures, il est, entre mémoire et modernité, un outil d'intérêt général de découverte et de transmission du Patrimoine Culturel immatériel de l'humanité.

DÉCOUVRIR LE SPECTACLE : MULATTERA

Polyphonies paysannes du Nord au Sud de l'Italie

COMPAGNIE TERRACANTO « LÀ OÙ VIVENT LES CHANSONS »

« L'Italie est une terre aux mille voix, certaines sévères et douloureuses, d'autres extrêmement archaïques : aucune ne correspond à notre idée de la « bella arte » de la chanson. Et pourtant, un sentiment ancien, une culture locale de la beauté, sont arrivés jusqu'à nous dans chaque région. » Alan Lomax

La « mulattera » ? Ce chemin de terre et pierres que sillonnaient inlassablement des bêtes de somme chargées de récoltes guidées par les paysans qui colportaient des histoires et des chansons. Dans cette création, la Compagnie Terracanto part sur les traces de l'historien collecteur Alan Lomax et de l'ethnomusicologue Diego Carpitella lesquels, munis d'un énorme magnétophone chargé sur un fourgon, arpentent en 1953-1954 la péninsule italienne afin d'y capturer les chants de tradition orale du monde rural. Fruit d'un long travail de recherche en archives, cette nouvelle création de Terracanto propose un bouquet de titres revisités avec des arrangements et compositions originales, mettant ainsi à l'honneur ces voix du monde paysan que l'Italie de l'époque voulait oublier.

Sur scène :

Laïla Sage, chant, direction artistique
Lorenzo Valera, chant, guitare, direction artistique
Audrey Peinado, chant, percussions
Timothée Le Net, accordéon chromatique
Florian Huygebaert, percussions

*En résidence de création du 15 au 19 janvier 2024.
Un projet porté par la Compagnie Terracanto. Coproduction : Le Chantier*

« Curmaia » est une nouvelle création de la Compagnie Terracanto. Le temps de « résidence » au Chantier leur permet de poursuivre ce travail de création pour ce nouveau spectacle (dont vous découvrirez probablement des extraits en avant-première lors de votre venue !) C'est également l'occasion de leur poser des questions sur cette création, sur leurs parcours musical, sur les instruments qu'ils jouent, les langues chantées ...



photo © Philippe Fotevin

LES ARTISTES

Laila SAGE,
chant



Voyageuse du monde et gitane musicale, elle se nourrit avec passion et insatiable curiosité des traditions musicales des pays où elle pose ses valises. **En Italie, où elle vit pendant 9 ans**, elle découvre la tradition polyvocale et participe pendant plusieurs années à la chorale de chant populaire Voci di Mezzo dirigée par le Maestro Angelo Pugolotti, élève de Giovanna Marini. Elle fonde, aux côtés de Lorenzo Valera, la compagnie Terracanto dont elle est co-directrice artistique. Elle est investie dans différents spectacles autour du chant populaire de son histoire et de ses modalités vocales (Curmaia, Voix d'Italie, Voix migrantes, Carnet de luttés..). Formée notamment par Emmanuel Pesnot et par le Roy Hart, elle continue de se passionner plus largement aux usages communautaires et thérapeutiques de la voix et donne régulièrement des ateliers de chant polyphonique.

Lorenzo VALERA,
chant, guitare

Il construit ses premières armes vocales avec le Maestro Angelo Pugolotti, dans l'association Voci di Mezzo qu'il contribue à fonder et avec laquelle il participe à de nombreux concerts en Italie et à l'étranger. Chercheur insatiable, il approfondit les techniques et les répertoires polyphoniques régionaux avec, entre autres, Giovanna Marini et Emmanuel Pesnot. À partir de 2011, il commence à transmettre ces chants, en tant que formateur, à l'occasion de cours hebdomadaires et des dizaines de stages intensifs en Italie, France et Suisse. Co-directeur artistique de la compagnie Terracanto, il est auteur de plusieurs spectacles, émissions radio et conférences chantées proposant une histoire alternative de l'Italie à travers les chants de tradition orale.



Audrey PEINADO, chant, percussion



Chanteuse au sein de plusieurs formations de chants et musiques populaires, italiennes, provençales ou plus largement occitanes. Pour approfondir sa pratique artistique, elle se forme, pendant plusieurs années à la pratique du chant populaire et à sa transmission auprès d'Emmanuel Pesnot, Manu Théron, Henri Maquet, Francesca Breschi et bien d'autres auprès de qui elle s'abreuve de savoirs. En 2012 et 2013, elle suit la formation de chant et pédagogie du chant de Martina Catella aux Glottes Trotters. Elle est actuellement présente et active dans le milieu du spectacle vivant traditionnel du sud de la France. Elle propose des ateliers réguliers ou des stages ponctuels visant au partage d'un répertoire et/ou la création de projets amateurs (conservatoire pays d'Arles, Ostau Dau Pays Marselhes, université occitane de Laguépie, FAMDT Ardèche...). Chanteuse de Calendau, Madalena, Curmaia, Tan que li siam, le Chant des grenouilles.

Florian HUYGEBART, percussion

Né le 18 novembre 1987 près de Lille Florian Huygebaert passe son enfance dans un milieu familial où la pratique de la danse et de la musique populaire sont omniprésentes. C'est au conservatoire de Lille que Florian va opter définitivement pour les percussions afro-cubaines et la batterie jazz. Médaillé dans les deux disciplines, il poursuit en parallèle sa route de musicien dans diverses formations musicales et se spécialise plus spécifiquement dans l'accompagnement à la percussion au sein de groupes de musiques traditionnelles Françaises (La Machine, Le Sextet à Claques, Zlabya, Ormuz, Petit Piment...) Sa curiosité l'emmène également à se passionner et à intégrer des projets de styles et de répertoires musicaux différents (La Pata Negra (salsa cubaine), Itak (Pop Rock), Trio Transatlantico (Amérique du Sud / Flamenco) Kosia Brada Orkestar (Musiques Balkaniques)...





Timothée LE NET, accordéon diatonique

Musicien, compositeur, interprète, Timothée Le Net évolue dans un univers musical onirique et lucide. Sa sensibilité et son approche originale de l'accordéon font bien des curieux. Il évolue dans un tourbillon musical, situé quelque part entre les riches musiques traditionnelles d'Europe et les racines denses du chant choral. En 2010, son premier album, "L'Horloge ivre", voit le jour, avec Yann Le Bozec (Klam Records) et le guitariste Martin Chapron. Le violoniste Pierre Droual, le pianiste Tony Hymas puis le batteur Hugo Pottin intègrent à leur tour le projet pour créer une formation en quintet. Timothée Le Net travaille par ailleurs depuis 2012 avec le harpiste Maël Lhopiteau pour le projet "Le bénéfice du doute" et avec Antoine Péran pour le Quatuor Poisson-Chat. En 2021, un nouveau duo avec le clarinetriste Meriadeg Lorho-Pasco est le terreau de nouvelles compositions, un album sort fin 2022.

LES INSTRUMENTS À VENT

Un instrument à vent (ou **aérophone**) est un instrument de musique dont le son est produit grâce aux **vibrations d'une colonne d'air**, provoquées par le **souffle** d'un instrumentiste (flûte, trompette), d'une soufflerie mécanique (orgue, accordéon) ou d'une poche d'air (cornemuse, veuze). Ils sont regroupés en deux grandes familles :

- les **bois** pour lesquels le son est produit par vibration d'une **anche** ou à travers un **biseau**
- les **cuivres** pour lesquels le son est produit **par les lèvres du musicien** sur une embouchure

Ces catégories dépendent du mode de **production du son** d'un instrument et non du matériau utilisé pour sa conception.

Ainsi les instruments à vent peuvent être fabriqués avec toutes sortes de matières (du bois, du métal, du plastique, du Plexiglas, du cristal, de l'ivoire ou de l'os), et certains utilisent des technologies mécaniques, électroniques ou informatiques.

Les instruments à vent

Ce sont des instruments qui produisent du son grâce à la vibration de l'air. On les appelle parfois les « vents ». On les divise en 2 sous-familles : bois et cuivres, selon la manière dont le son est produit. Les cuivres ont une **embouchure** et les bois ont une **anche** ou un trou étroit par lequel le musicien envoie l'air.

Les cuivres

Cette famille comprend :



Les bois

Cette famille comprend :



- La flûte traversière moderne est en métal. La flûte à bec, dont tu joues peut-être à l'école, est parfois en plastique.



Dans un sac

Certains instruments fonctionnent, non pas avec le souffle du musicien, mais avec l'air contenu dans un sac qu'on presse. Comme le biniou, la cornemuse...



Différentes flûtes

- Les flûtes sont des instruments très anciens. Elles produisent un son très doux. Souvent, dans les **légendes**, on pense qu'elles ont d'étranges pouvoirs... Les charmeurs de serpents les utilisent.



- On trouve beaucoup de sortes de flûtes dans les pays du monde. Par exemple, en Océanie, il y a la flûte nasale (*à gauche*) et en Amérique du Sud, la flûte de pan (*à droite*).



LE CHANT / LA VOIX

Le chant

Le chant représente l'ensemble de la production de sons musicaux à l'aide de la voix humaine. Le terme s'étend cependant aussi aux vocalisations et plus généralement aux signaux sonores émis par certains animaux (chant des cigales, chant d'oiseaux, chant des baleines).

Le chant résulte de l'action du **souffle** : l'air est expulsé des poumons par l'action du **diaphragme**, comme pour une expiration normale, et fait vibrer les **cordes vocales**. Le son ainsi produit est ensuite **amplifié** par les cavités naturelles (nez, sinus, cavités pharyngiennes, thorax), et éventuellement **articulé** par la langue et les lèvres pour former des syllabes un peu comme lorsque l'on parle.

Le savez-vous ?

En fait, le chant fait appel à toutes les ressources du corps humain : le système respiratoire est utilisé, mais aussi quantité de muscles aux fonctions les plus diverses, ceux du ventre, du dos, du cou, du visage. C'est d'ailleurs l'une des activités les plus complètes qui soit car elle exige une conscience du corps sur tous ces plans.

Chanter n'est pas seulement se servir de sa voix et de son corps, mais aussi interpréter, faire partager au public les **émotions** contenues dans le texte chanté :

- La voix peut être utilisée comme un **instrument de musique** à part entière (en musique classique notamment), avec une ou plusieurs voix (polyphonie).
- Le chant peut servir de **support à un texte poétique** pour former une chanson.
- La voix peut être utilisée pour chanter des paroles à la manière de **solos instrumentaux** (*vocalese*), utiliser des **onomatopées** à la place de paroles (*scat*), ou même imiter le son d'un instrument.

Le bourdon

En musique, on appelle « bourdon » une ou plusieurs cordes ou anches qui **vibrent** toujours sur la même note ou forment un accord continu (vielle à roue, harmonium, etc.), avec la tonique ou la dominante. Le bourdon peut également être chanté !

Ce principe est le fondement de la musique indienne, Ravi Shankar par exemple dans les ragas, le bourdon étant créé, la plupart du temps, avec une tampoora ou un harmonium.

On le retrouve aussi dans la musique populaire dans toute l'Europe. Ainsi, le jeu traditionnel des violoneux d'auvergne, ou les fiddlers nordiques, utilisent les cordes à vide de leur violon comme bourdon. Des instruments spécifiques, tels que la cornemuse ou la vielle à roue, qui sont des instruments à son continu, jouent en permanence une à trois notes correspondant aux bourdons, en plus de la mélodie.

*« Une barque au milieu de la mer, la ligne d'horizon l'entoure : voilà le bourdon.
Le vent se lève, une vague ondule légèrement : la mélodie commence.
Sans la mer, il n'y aurait pas de vagues. » – Claude Fléjel*



LA POLYPHONIE

En musique, la polyphonie est la **combinaison de plusieurs mélodies**, ou de parties musicales, chantées ou jouées en même temps.

Les origines du chant polyphonique remontent vraisemblablement à plusieurs milliers d'années. Depuis la Préhistoire, il existe des cultures dites « primitives » qui chantent de manière polyphonique. La polyphonie y est souvent très ingénieuse. Ces formes de chant polyphonique sont spontanées, même si elles font preuve d'un certain degré d'ingéniosité. Leur transmission s'effectue bien souvent de génération en génération de manière orale. Dans le monde occidental, ce n'est qu'au Moyen Âge que l'on a tenté pour la première fois d'écrire la musique, ce qui a finalement abouti à la notation musicale telle que nous la connaissons aujourd'hui.

Dans la musique polyphonique, le **contrepoint** est un phénomène important. Le contrepoint indique la relation entre deux ou plusieurs lignes mélodiques indépendantes dans un morceau de musique polyphonique.

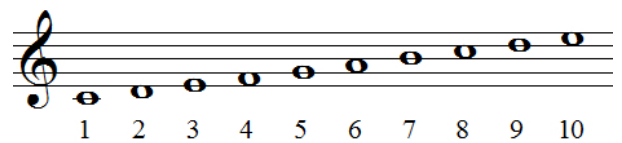
Pour en savoir plus : Les intervalles

• En musique, un intervalle désigne l'écart de hauteur entre deux notes. Cet écart est :

- harmonique, si les deux notes sont simultanées
- mélodique, si les deux notes sont émises successivement

• En acoustique, un intervalle désigne le rapport des fréquences de deux sons.

Chaque intervalle est caractéristique d'une échelle musicale, elle-même distinctive d'un type de musique (indienne, occidentale, orientale, etc.). La perception des intervalles diffère aussi selon les cultures. Il n'existe pas de système musical universel contenant tous les intervalles de toutes les échelles musicales.



Nb de noms de note	Intervalle
1	unisson
2	seconde
3	tierce
4	quarte
5	quinte
6	sixte
7	septième
8	octave
9	neuvième
10	dixième
11	onzième
...	etc...

Cf. vidéo : <https://youtu.be/wL5ZPkgrHfY>

L'unisson est un intervalle nul, c'est-à-dire que les deux notes d'un unisson ont le même son. L'intervalle entre deux notes identiques s'appelle une octave (ex: Do-Do).

LA FAMILLE DES BOIS

Les bois sont une famille d'instruments de musique à vent qui se caractérisent par leur système d'émission du son constitué :

- soit par un **biseau**, comme les flûtes
le souffle d'air s'y fend et crée le son, principe dit du « sifflet »
- soit par la vibration d'une **anche simple**, comme la clarinette ou le saxophone
anche mise en vibration par un souffle d'air, principe du « brin d'herbe » entre les pouces que l'on fait vibrer
- soit par la vibration d'une **anche double**, comme le hautbois
également mise en vibration par un souffle d'air, principe du «ballon de baudruche» que l'on dégonfle en tirant des deux côtés de son extrémité
- soit par la vibration d'une **anche libre** comme l'accordéon ou l'harmonica.

Si certains sont en métal (saxophones...), en cristal (flûtes traversières), en ivoire (hautbois baroques), en céramique (ocarina) ou en plastique (flûtes à bec), la grande majorité, encore de nos jours, est fabriquée avec toutes sortes d'essences de bois, d'où le nom de la **famille des bois**.

En revanche, les instruments en bois où les lèvres créent la vibration sont classés dans la **famille des cuivres** (didgeridoo australien, le cornet à bouquin).

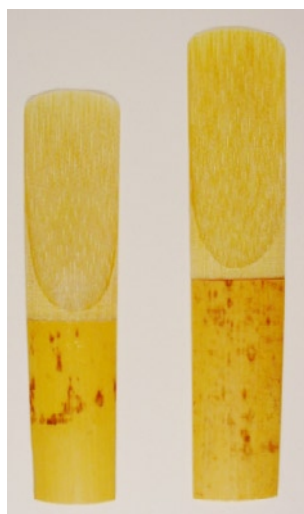


LES INSTRUMENTS À ANCHES

Les instruments à anche sont des instruments de musique dont le son est produit par la vibration d'une ou plusieurs anches :

Les Instrument à anche simple

...dite **battante**, le plus souvent ligaturée sur un bec, comme pour le **saxophone** ou la clarinette, ou directement taillée dans le tube du roseau comme pour les bourdons de **cornemuses**, les launeddas



Anches simples de saxophones alto et ténor

Les instrument à anche double

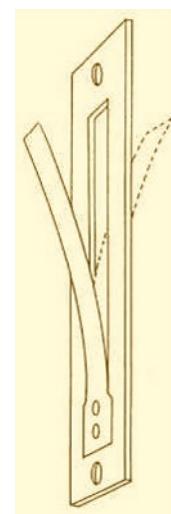
...contrôlée à la bouche, comme le **hautbois**, le basson, la bombarde – ou non, comme l'anche encapsulée du cromorne



Anche double d'un cromorne (hautbois)

Les instrument à anche libre

...comme l'accordéon ou l'harmonica



Anche libre d'accordéon



Bec de saxophone

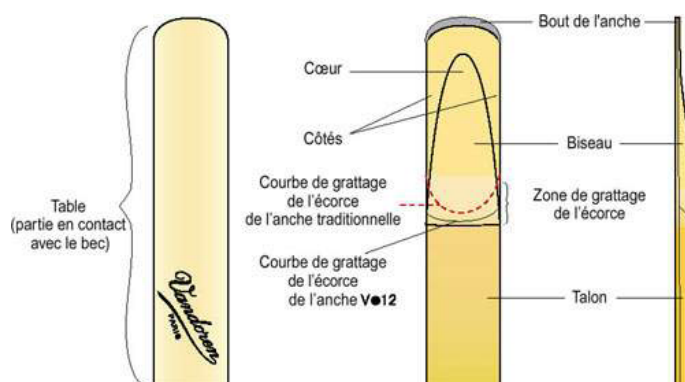
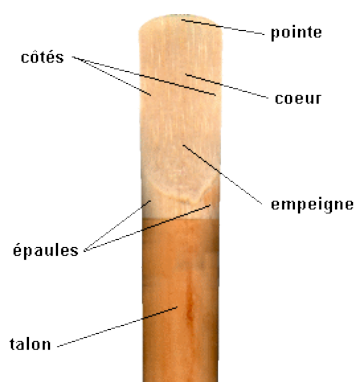


Anche de hautbois



Mélodéon

Faite de roseau, de métal ou de matière plastique, l'**anche** est mise en **vibration** directement par le **souffle**.

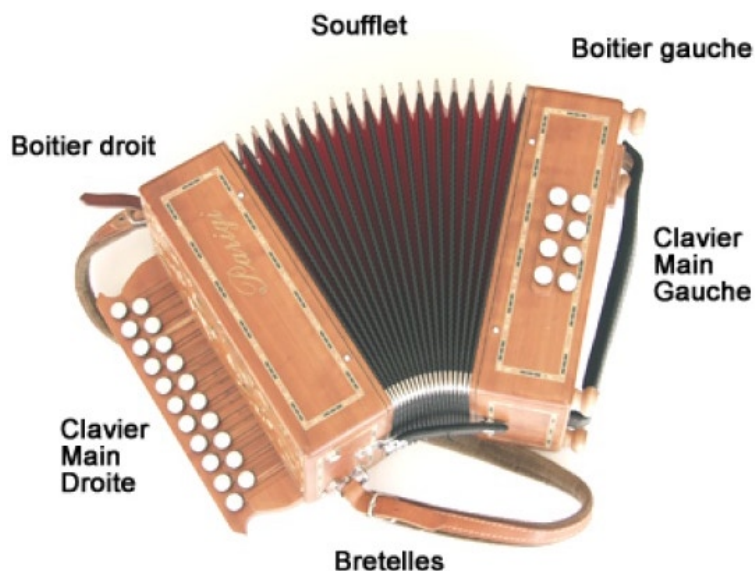


L'ACCORDÉON

L'accordéon est un instrument de musique à vent de la famille des bois. C'est un instrument à clavier. Il utilise des **anches libres**, excitées par le vent fourni par le **soufflet** actionné par le musicien. Une personne qui joue de l'accordéon est un **accordéoniste**.

La partie droite (*clavier chant*), qui reste statique, permet généralement de jouer la **mélodie**, tandis que la partie gauche, qui s'écarte et se rapproche de la partie droite à chaque va-et-vient du soufflet, permet de jouer l'**accompagnement** (les basses).

Il existe deux types d'accordéons : le **diatonique** et le **chromatique**.



L'accordéon

L'accordéon pèse entre 6 et 15 kilos. Il se porte sur la poitrine, souvent accroché aux épaules par des bretelles.

Le soufflet

C'est l'élément principal de l'accordéon. Sa partie droite reste fixe.

- 1 Le joueur rapproche la partie gauche pour rétrécir le soufflet (c'est le « poussé »).
- 2 Puis il l'écarte pour élargir le soufflet (c'est le « tiré »). Et ainsi de suite.

Ce mouvement crée un courant d'air à l'intérieur. Ce « vent » fait vibrer des **anches**, qui produisent le son.



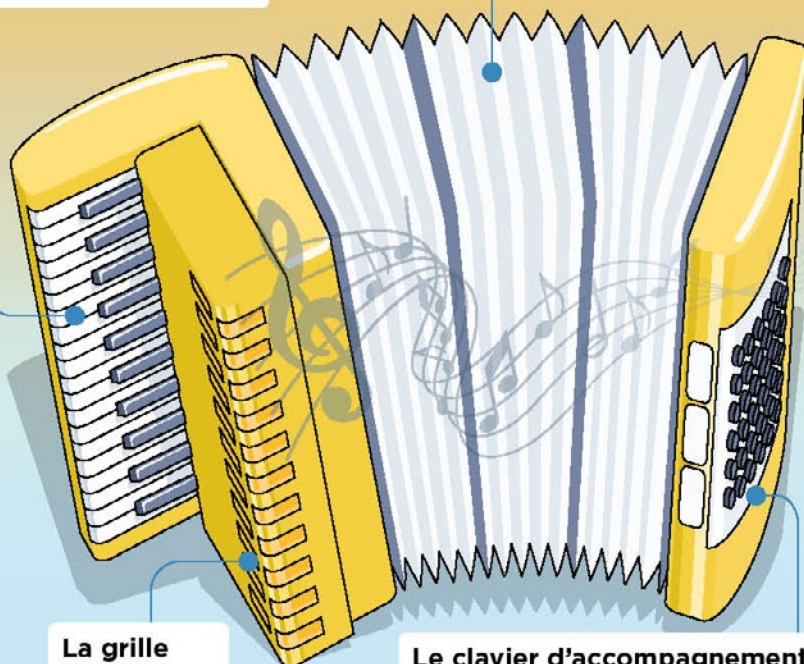
Un instrument à vent

L'accordéon fait partie de la famille des instruments à vent, comme la flûte, la clarinette, le saxophone, la cornemuse... Ses cousins les plus proches sont l'orgue et l'harmonica.



Le clavier chant

Il se joue avec la main droite. Il est fait de boutons ou de touches (comme celles du piano) donnant chacun une note différente. Ce clavier produit la mélodie principale.



La grille

C'est de là que sort le son.

Le clavier d'accompagnement

Il se joue avec la main gauche. Il rythme la mélodie.



Son histoire

L'accordéon est créé en 1829 par un fabricant d'orgues, en **Autriche**. Au début du XX^e (20^e) siècle, l'accordéon accompagne les bals musettes de Paris, un mélange de danses **populaires**. Il devient un instrument **folklorique** et reste un **symbole** de la France à l'étranger. Au fil des années, l'accordéon est repris par la musique **tsigane**.



Lames d'accordéon (anches) fixées sur une plaquette

La production du son de l'accordéon

Comme sur un harmonica, le son de l'accordéon est produit par le souffle qui met en vibration les **anches libres**. Ce souffle est produit par le **soufflet**.

Dans l'accordéon, **deux anches** sont montées sur une même **plaquette** (également appelés **châssis**), une de chaque côté de la plaquette. **Une anche ne fonctionne que dans un seul sens**, lorsque l'air la pousse vers la plaquette, donc une seule des deux anches fonctionnera pour un sens donné du soufflet.

Dans l'accordéon, les anches donnant les sons les plus graves (< 50 Hz environ) ont une longueur de 5 à 10 cm et sont chargées, près de leur extrémité vibrante, par une masse en laiton. Les anches produisant les sons les plus aigus (plus de 6 kHz dans l'aigu du piccolo) ont une longueur inférieure à 6 millimètres !

Chaque **note** se compose (en général) de plusieurs sons, produits chacun par une **lame** (une « **voix** »). Il y a une plaquette par note et par voix. Par exemple, un modèle à 3 voix main droite (3 sons par note) et une étendue de 60 notes aura donc 180 plaquettes.

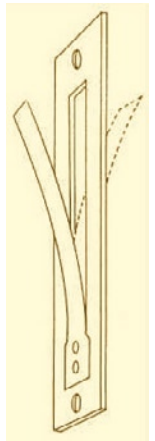
Un accordéon contient un certain nombre de **sommiers en bois** sur lesquels sont fixées les **plaquettes** de forme rectangulaire. Un sommier complet possède deux entrées d'air : il peut recevoir deux séries de plaquettes, une de chaque côté.



Un sommier d'accordéon



Intérieur du boîtier (main droite) de l'accordéon. On distingue bien les sommiers qui reçoivent les anches libres.



Principe d'une lame d'accordéon

L'accordéon diatonique

L'accordéon diatonique est un instrument qui joue uniquement une gamme diatonique (soit 7 degrés). **Le son produit est différent lorsque vous tirez et poussez les anches**. Il est donc **bisonore**. Une seule touche peut produire deux notes différentes, par deux anches distinctes montées sur un même châssis, **suivant le sens d'action du soufflet (poussé ou tiré)**, logique dite bi-sonore. Cet accordéon possède une organisation comparable à celle de l'harmonica diatonique, c'est-à-dire organisée suivant une ou plusieurs gammes diatoniques.

On distingue deux façons de jouer :

- le **tiré-poussé** qui donne un jeu plutôt **staccato** (détaché, voire piqué)
- et le **jeu croisé** qui permet de lier davantage les notes (**legato**).

Ces deux techniques permettent d'obtenir des styles différents qui correspondent souvent à des héritages régionaux. Ainsi, la technique du « tiré-poussé » est très utilisée en Auvergne, par exemple, car elle permet de donner un swing particulier, une attaque dans le jeu de la bourrée à trois temps, danse principale de la région. Concernant la main gauche (qui comporte le plus souvent 8 ou 12 basses), celle-ci accompagne la main droite avec un jeu de basses (une note fondamentale) et d'accords.

La pratique de cet instrument, après avoir accompagné nombre de fêtes traditionnelles et chants de marins, est restée très répandue dans le milieu « folk » et offre des musiques très diverses : musique auvergnate, bretonne, italienne, irlandaise, basque, suisse... Hors d'Europe on le retrouve notamment au Cap Vert et dans l'océan Indien (Madagascar). On l'utilise aussi au Brésil où il est appelé zanfona. On peut citer également la musique cadienne de Louisiane, l'instrument alors utilisé comporte en principe une seule rangée à la main droite et dispose de 4 voix. Ce type d'accordéon à une rangée s'appelle **mélodéon** aussi largement utilisé au Québec.



Un accordéon diatonique
Une seule touche peut produire deux notes différentes, suivant le sens d'action du soufflet.

L'accordéon chromatique

L'accordéon chromatique permet de jouer toutes les notes de la gamme chromatique (12 degrés). Il est **unisonore** c'est-à-dire que le son est identique que l'on vous tire ou que l'on pousse les anches. Ses claviers sont organisés sur trois rangées chromatiques pour le clavier chant (main droite), tandis que celui d'accompagnement (main gauche) est composé de touches qui donnent des basses et des accords composés : mineurs, majeurs et septièmes. Cet accordéon peut donc jouer les 12 notes de la gamme chromatique sur plusieurs octaves.



Un accordéon chromatique à clavier boutons

Pour en savoir plus : Diatonique ou Chromatique ?

Une **gamme** musicale est une **suite de notes conjointes** d'une **échelle** ou d'un **mode**.

Il existe sur le clavier d'un piano des touches blanches et des touches noires :

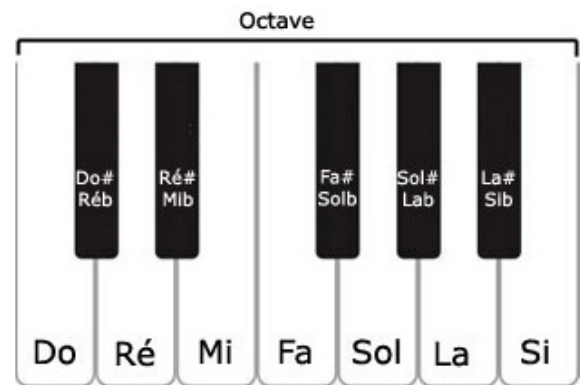
- Les **touches blanches** permettent de jouer les notes de la **gamme diatonique** (do, ré, mi...)
- Les **touches noires** permettent de jouer les **notes chromatiques** (les dièses et les bémols)

- La **gamme diatonique** contient donc **7 notes**
- La **gamme chromatique** contient **12 notes**

L'accordéon diatonique ne permet donc pas de jouer les **altérations** (dièses ou bémols).

L'espace entre 2 notes est mesuré en **tons** (ex: Do-Ré) ou **demi-tons** (ex : Do-Do#).

L'échelle chromatique est composée de 12 demi-tons, contrairement à l'échelle diatonique qui associe 5 tons et 2 demi-tons.



LES INSTRUMENTS À CORDES (CORDOPHONES)

Un instrument à cordes est un instrument de musique dans lequel le son est produit par la vibration d'une ou plusieurs cordes.

Parmi ces instruments, il y a :

- les instruments à cordes pincées (cordes qui vibrent grâce aux doigts ou à un plectre – ex : guitare)
- les instruments à cordes frottées (cordes qui vibrent grâce à un archet – ex : violon)
- les instruments à cordes frappées (à l'aide de marteaux ou de baguettes – ex : piano, tambour à corde)

La vibration de la corde seule est peu audible. Une plaque couplée aux cordes, la **table d'harmonie**, prélève une partie de l'énergie vibratoire de la corde pour la transmettre à l'air et obtenir un son, souvent amplifié dans une **caisse de résonance**.

L'histoire des instruments à cordes date de **plusieurs milliers d'années**. Il se dit que les premiers n'avaient qu'une corde, tout comme l'**arc musical**, où la bouche fait office de caisse de résonance. Il existe une multitude d'instruments à cordes.



Arc musical à résonateur buccal
(lbo du Nigeria)

Une idée d'activité :

Pour voir un exemple concret du fonctionnement d'un instrument à corde, on pourra utiliser un **simple élastique de bureau**. Tendue entre deux doigts, il ne fait pas beaucoup de bruit quand on le pince. Si on le tend sur une plaque en carton (qui tient le rôle de table d'harmonie) et qu'on le soulève, il fera plus de bruit une fois pincé. Il fera également un bruit plus sonore et plus grave si on le tend au-dessus de l'embouche d'un verre, d'un bocal ou d'un pot, celui-ci tenant le rôle de caisse de résonance.

Encouragez alors les élèves à expérimenter les différents sons produits par différents matériaux !



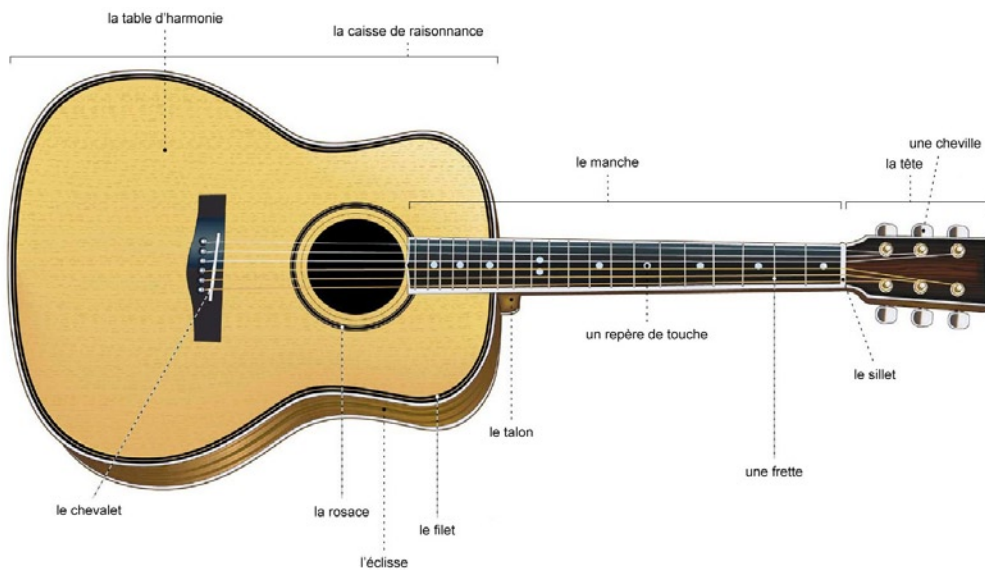
LA GUITARE

La guitare (grec ancien : kithara) est un instrument dont l'histoire remonte à plus de 4000 ans !

C'est un **instrument à cordes pincées**. Sa variante la plus commune a six cordes. Les cordes sont disposées parallèlement à la **table d'harmonie** et au **manche**, généralement coupé de **frettes**.

Avec les doigts d'une main, on appuie sur les cordes le long du manche pour modifier la longueur de la corde jouée, et donc les notes produites. L'autre main pince les cordes, soit avec les ongles et le bout des doigts, soit avec un plectre (ou mediator) afin de faire résonner la corde.

La guitare, aisément transportable, est un instrument d'accompagnement du chant dans de nombreux genres musicaux populaires.



La guitare

La guitare est un instrument à cordes pincées. Ce type d'instrument existe depuis plus de 4 000 ans. La guitare moderne est apparue en Espagne (Europe) vers la fin du Moyen Âge, il y a 800 ans.

Différents types

Il existe 3 types principaux de guitares :



La guitare classique



La guitare folk

La guitare folk est un peu plus grande que la guitare classique, mais son manche est plus fin.



La guitare électrique

La caisse de résonance

Cette caisse en bois **amplifie** les sons créés par les vibrations des cordes.

Le manche

Les cordes de la guitare sont attachées à la tête, au bout du manche. Sur le manche, fabriqué en bois, des petites lignes **en relief** forment des cases. Les doigts d'une main appuient sur les cordes à différents endroits sur le manche pour créer les notes. Les doigts de l'autre main pincent ou frottent les cordes.



Les cordes

Une guitare a le plus souvent 6 cordes. Mais certaines en ont 12. La guitare basse en compte le plus souvent 4 à 6.

D'autres instruments de la famille de la guitare

Le luth



Le sitar



Le banjo



La guitare basse



La guitare électrique

Quand la guitare est électrique, le son est diffusé par un **amplificateur** (ou « ampli »), relié à la guitare par un câble. La guitare électrique n'a pas besoin de caisse de résonance : elle n'est donc pas creuse.



LES INSTRUMENTS DE PERCUSSION

Un instrument de percussion – souvent appelé percussion tout court au féminin – est un instrument de musique dont l'émission sonore résulte de la frappe ou du grattage d'une membrane ou d'un matériau résonant (comme des baguettes). Ils ont probablement constitué les tout premiers instruments de musique et font partie intégrante de la plupart des genres musicaux. On les trouve en effet depuis la musique traditionnelle jusqu'à la musique classique.

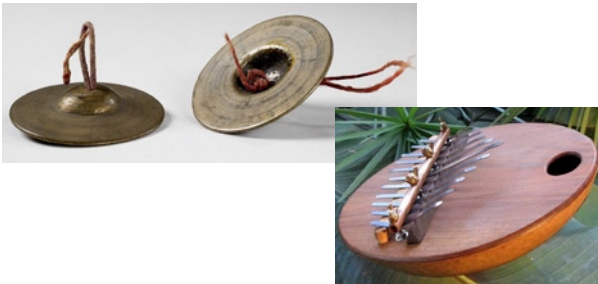
Il existe plusieurs types de percussions :



Les membranophones

Un membranophone est un instrument de percussion dont **les sons sont produits par la vibration d'une membrane tendue sur un cadre.**

La **hauteur** du son dépend de la **taille du fût** (par exemple la grosse caisse délivre un son plus grave que la caisse claire) et de la **tension de la peau.**



Les idiophones

Un idiophone est un instrument à percussion dont **le matériau lui-même produit le son lors d'un impact**, soit par un accessoire extérieur (comme une baguette), soit par une autre partie de l'instrument. Ce son peut être indéterminé (ex. le triangle) ou déterminé.

Parmi les instruments de cette dernière catégorie on trouve les claviers ou **lamellaphones** constitués d'une série de lames accordées en bois ou en métal frappées par des baguettes (comme le xylophone, le marimba, le steel-drum...)



Les cordophones

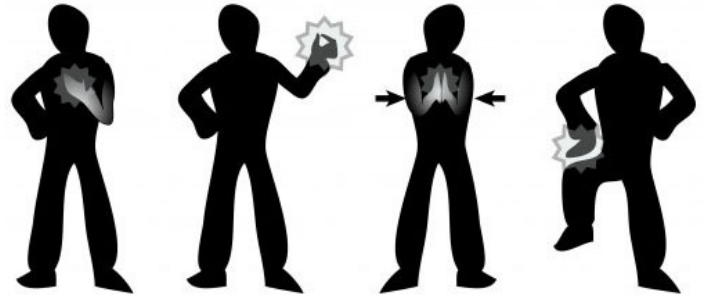
Certains **instruments à cordes** sont des instruments de percussion car les **cordes sont frappées** en rythme et permettent de produire un son accordé aux instruments qu'ils accompagnent.

En jeu !

Idée d'activité :

Nul besoin d'instrument pour jouer de la percussion ! Avec la percussion corporelle on peut encourager les enfants à jouer et à expérimenter avec leurs corps : percussions aiguës avec les claquements de doigts et de langue, mediums en claquant des mains et sur les cuisses, graves en se tapant sur le ventre, la poitrine ou en tapant du pied.

Amusez-vous à créer des formules rythmiques que les enfants pourront jouer en groupe !








KA - TI - TON - PE - PON !

Ce schéma propose d'acquérir rapidement les techniques de base et astuces pour faire de votre corps une véritable section rythmique !

ENSEIGNEMENT DES DIFFÉRENTS SONS DU CORPS

Transposition Batterie :
caisse claire, Charley, grosse caisse, toms

				
Mains	Doigts	Torse	Cuisses	Pieds
KA	TI	TON	PE	PON
Equivalence Onomatopées				

Idée de séance : (cycle 1 et cycle 2) **« Le code secret rythmique »**

Échauffement

On propose aux enfants de se tapoter tout le corps, le visage (joues, bouche), le frotter, claquer des doigts, claquer la langue...

Déroulement :

1- Les élèves marchent dans la salle au rythme du tambourin.

Si l'enseignant frappe vite, les élèves courent, s'il frappe lentement, ils ralentissent... Ils s'arrêtent quand il n'y a plus de bruit.

2- Les élèves se placent en cercle, l'enseignant tape une cellule rythmique sur les épaules d'un élève qui doit taper à son tour les épaules de son voisin en suivant le même rythme et ainsi de suite. On vérifie que la cellule rythmique est la même à la fin du cercle.

3- Possibilité d'apprendre le rythme vocalement / corps et voix simultanément. On frappe le rythme en continuant à le dire. *Exemple : « toum - toum - ta »*

Les élèves peuvent ensuite frapper sur des boîtes de conserves, sur les tables ou autres instruments qu'ils auront fabriqué en amont avec l'aide de l'enseignant.

LES FÛTS DE BATTERIE

Une batterie est un ensemble d'instruments de percussion (de type **fûts** et **cymbales**), disposés pour être joués par une seule personne à l'aide de **baguettes** et de **pédales**.

La caisse claire



Le déclencheur du timbre sur une caisse claire

La caisse claire est un instrument de **percussion membranophone** muni d'un **timbre vibrant** sur sa peau inférieure. C'est l'un des éléments principaux de la batterie.

Elle est composée d'un **fût** (cadre) qui peut être en bois, en aluminium, en acier ou en divers alliages à base de cuivre, de **deux peaux** (de *frappe* et de *résonance*), de parties métalliques fixes ou mobiles comme le **timbre** qui la différencie du *tambour*. Les peaux peuvent être d'origine animale ou synthétique. Elle est souvent fixée sur un trépied mais peut aussi être fixée à une sangle notamment pour la Samba.

Le **timbre** est une sorte de petit rideau de fer fixé sous la caisse claire et qui est en contact avec la peau inférieure. C'est lui qui donne un son aigre et puissant. Il peut être désactivé à volonté via le **déclencheur**, qui l'éloigne de la peau. Le son de la caisse claire rappelle alors clairement le tambour militaire, assez simple et sourd.



Une caisse claire avec son timbre (vue de dessous)

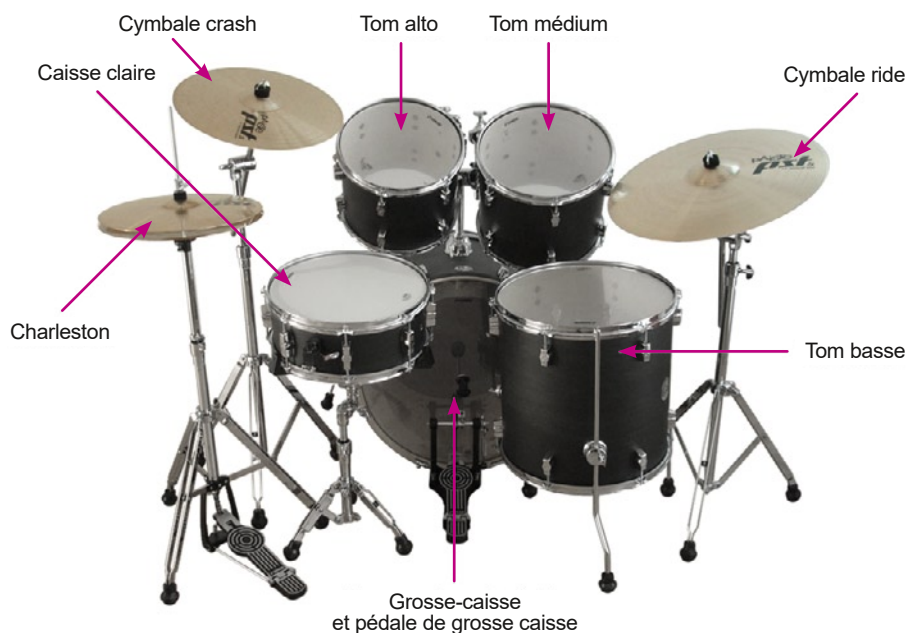


La grosse caisse

La grosse caisse est un instrument de **percussion membranophone** de diamètre large. Comme la caisse claire, c'est un des éléments principaux de la batterie. Elle est également utilisée indépendamment dans les *fanfares* et dans les orchestres classiques (depuis la musique baroque) et les *bagad*. Son origine semble remonter aux premiers âges de l'humanité.

Elle sert principalement à donner une dynamique en marquant les **temps forts** (rock...) ou comme accompagnement rythmique de la basse et de la mélodie (jazz).

La grosse caisse se joue à la main avec une **mailloche** appelée *cigogne*, ou au pied avec une **pédale**, depuis 1882, grâce à Roger Ludwig. Dans certains styles de musique, on peut utiliser une *double pédale* de grosse caisse, qui s'actionne avec les 2 pieds, ce qui permet de frapper deux fois plus vite et ainsi d'effectuer des roulements avec les deux pieds et d'autres figures *syncopées*. Cette technique est très utilisée dans les styles metal, hardcore, grunge, hard rock, et dans certains styles de punk.



Les toms

Un **tom** est l'un des éléments d'une batterie. On en trouve généralement trois sur les configurations standard (historiquement, 12 13 et 16 pouces) mais on peut en rajouter à peu près autant que l'on souhaite. Il s'agit d'un **fût de bois** sur lequel est tendue une **peau** synthétique ou, plus rarement, animale, que l'on frappe à l'aide des **baguettes**. Les toms sont souvent utilisés dans les **breaks** pour marquer la transition entre deux rythmes ou pour appuyer des passages rythmés.

LES CYMBALES

La *cymbale* est un instrument de musique de la famille des **percussions idiophones**, consistant en un **disque de métal** généralement percé en son centre. Il est confectionné selon différents procédés. Sa forme générale est précisée par un tournage en machine, qui lui donne une **forme circulaire** quasi parfaite. Le plus souvent, elle forme un **dôme** en son centre.

Pour produire le son, on **percute** la cymbale, généralement avec une **baguette** ou une autre cymbale, ce qui a pour effet de faire vibrer le disque et de produire un son.

Le son d'une cymbale varie en fonction de : son diamètre / son épaisseur / sa forme / l'alliage de métal dont elle est formée.

En raison du caractère aléatoire de ces facteurs, deux cymbales d'une même série ne produisent jamais exactement le même son !



Cymbalettes « Zang »

Les types de cymbales :

Les cymbales les plus utilisées sont :

- La **Crash**, utilisée pour marquer une ponctuation musicale ou accentuer certains temps forts.
- La **Ride**, grande cymbale (20 à 24 pouces) utilisée pour donner le tempo. Elle est fréquemment utilisée sur 3 zones : **le corps**, le plus fréquemment, qui a un son léger et clair ; **la cloche**, qui a un son plus claquant et précis, plus distincte et qui sert à accentuer l'utilisation de la ride ; **le rebord**, qui a un son relativement gras et lourd, ce qui est notamment dû au diamètre de la ride.
- La **Charleston** (ou « *hi-hat* » chez les anglo-américains) est un ensemble composé de deux cymbales (12 à 15 pouces) dont l'écartement est ajusté par une pédale à ressort avec le pied (au repos les cymbales sont écartées).
- La **China** (ou « *chapeau chinois* ») est une cymbale dite d'effet, qui a un son lourd et gras. Avec des mailloches (baguettes feutrées) le son se rapproche de celui du gong.
- La **Splash** est une petite cymbale d'effet, de la famille des crash, qui sert à marquer des accentuations. Elle possède peu de sustain et est souvent explosive et agüe.
- Il existe de nombreux effets et de conceptions plus exotiques, comme les « **Bell** » qui sont de petits effets ayant un son de *cloche*. Il existe certains modèles de cymbale trouées ou ayant des formes particulières.



Cymbale charleston



>> Démonstration : https://youtu.be/JrQDMAN3_o

LA TAMMORRA

Instrument typique du sud de l'Italie, la tammorra est un instrument de percussion. C'est un **tambour sur cadre** constitué d'une **membrane** en peau animale (habituellement de chèvre ou mouton) tendue sur un **cadre circulaire en bois**, généralement celui des tamis pour la farine. Le cadre de bois peut atteindre 15 cm de largeur et est percé par des niches rectangulaires où sont fixés, par paires, des **disques d'étain** appelés *cicere* ou *cimbale* provenant des bocaux utilisés pour les conserves. Son diamètre est généralement compris entre 35 et 65 centimètres.



Le jeu de la tammorra

Le cadre sur lequel la peau est tendue est généralement saisi par le bas par la main gauche, tandis que main la droite le frappe en rythme.

De l'instrument dérive le nom de **tammurriata** ou aussi de chanson *ncopp'*, une forme musicale et une danse strictement liées aux rites païens mariaux.

La tammorra ne doit pas être confondue avec le tambourin napolitain qui est beaucoup plus petit, avec des cymbales en laiton et non en étain. Aujourd'hui, tambourins et tammorre sont construits par des artisans spécialisés, principalement situés en Campanie, dans les Pouilles et en Calabre.



L'ITALIE

L'Italie est un pays du sud de l'Europe, constitué d'une partie continentale, d'une péninsule située au centre de la Mer Méditerranée et d'une partie insulaire constituée de nombreuses îles, et notamment les deux plus grandes îles de cette mer, la Sicile et la Sardaigne. Elle est rattachée au reste du continent par le massif des Alpes.

L'Italie est notamment le berceau de nombreuses civilisations : les Étrusques, la Grande-Grèce, l'Empire romain..., elle est à l'origine de l'humanisme et de la Renaissance. Historiquement composée de nombreuses cultures et civilisations, l'Italie existe en tant qu'État unitaire depuis 1861. Elle est devenue une république depuis l'abolition par référendum de la monarchie italienne en 1946. Elle est membre fondateur de l'Union européenne et de la zone euro. Forte de ses soixante millions d'habitants, c'est actuellement la 8ème puissance économique mondiale et la troisième économie de la Zone Euro.

Les Apennins

Les Apennins sont une chaîne de montagnes de la ceinture alpine qui parcourent l'Italie sur mille kilomètres du nord au sud, à travers quinze des vingt régions italiennes.

Du nord au sud, on dénomme l'Apennin du nord (ou Apennin septentrional), l'Apennin Central et l'Apennin du Sud.



La Plaine du Pô

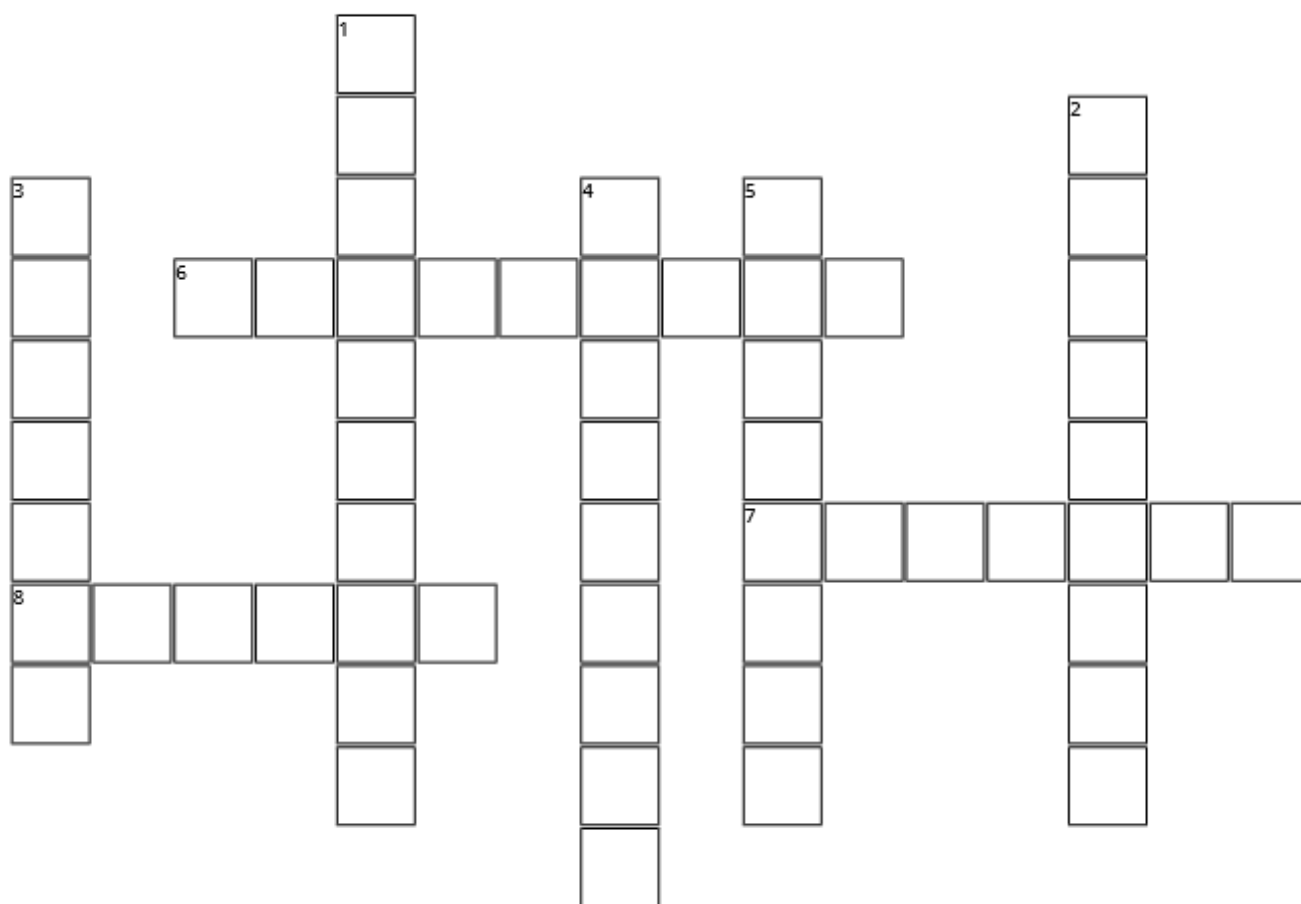
La plaine du Pô est une région naturelle située en Italie septentrionale. C'est une zone rendue particulièrement fertile par la présence du fleuve Pô et de ses multiples affluents. Le Pô se termine par un delta en mer Adriatique.

C'est une vaste plaine du Nord de l'Italie. Elle s'étend des Alpes occidentales jusqu'à la Mer Adriatique. On y trouve les grandes villes de Turin (limite Ouest), Milan, Pavie, Parme, Modène, Rovereto (limite Nord), Vérone, Bologne, Padoue, Ravenne, Rimini (limite Sud), Venise, Vicence, Trévise, Udine et entre autres Trieste (limite Est) qui peut également être considérée comme étant une ville des Balkans.



LES MOTS CROISÉS

Mulattera



Horizontal

6. Instrument joué par Timothée Le Net.
7. Barres métalliques disposées sur le manche d'une guitare aidant à produire des notes précises.
8. Nom du pays où Laïla Sage a vécu pendant 9 ans.

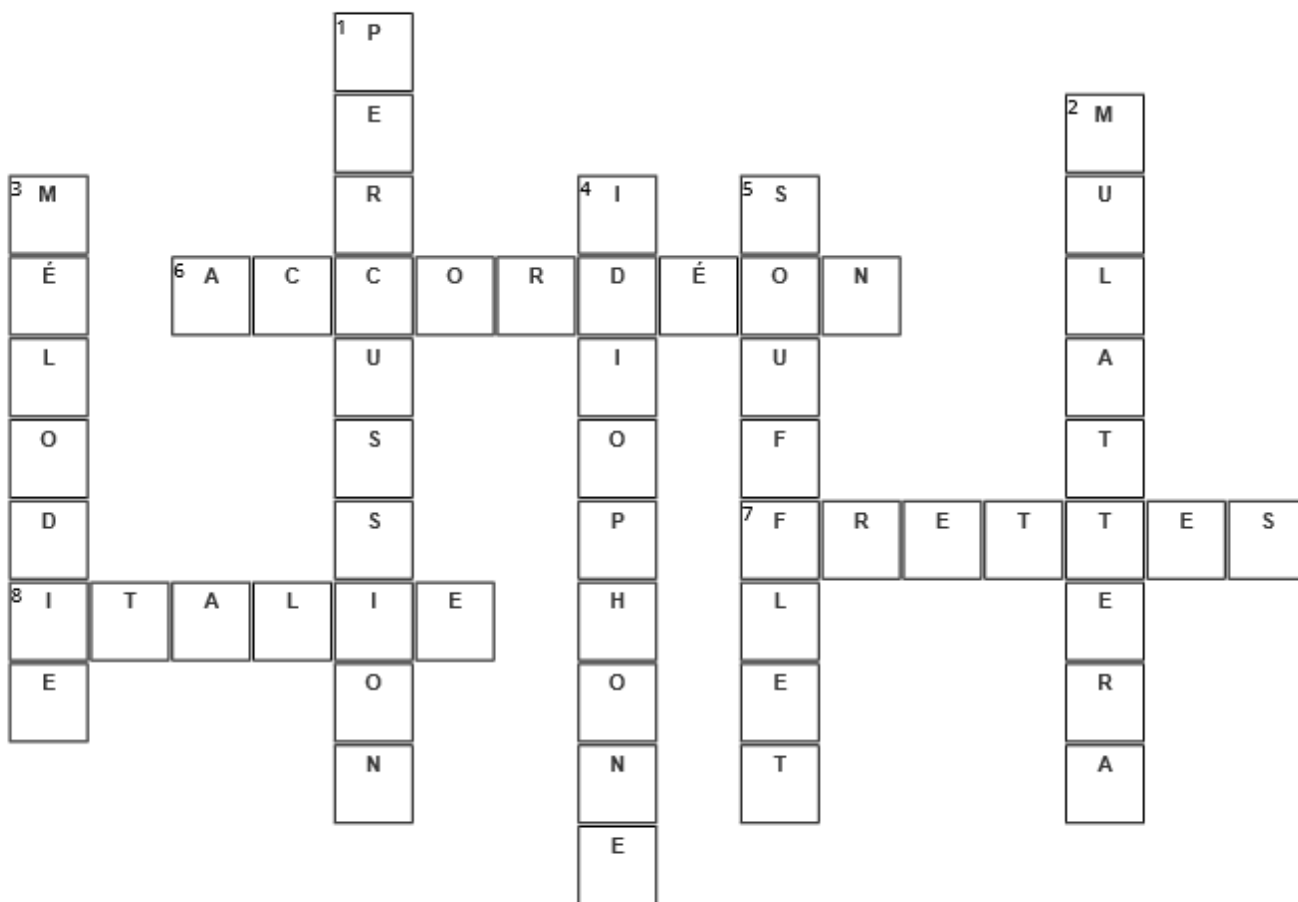
Vertical

1. Famille d'instruments qui produit le son lorsqu'il est frappé.
2. Le nom du groupe.
3. Ensemble de sons successifs formant une suite musicale reconnaissable et agréable.
4. Famille d'instruments de percussion dont le matériau lui-même produit le son lors d'un impact.
5. Cette partie de l'accordéon crée le souffle.

Résoudre en ligne : <https://www.educol.net/crosswords/mulattera-7cfe36bf5b91d43cd1c65d9db434c72e>

LES MOTS CROISÉS (RÉPONSES)

Mulattera



Horizontal

- Instrument joué par Timothée Le Net.
- Barres métalliques disposées sur le manche d'une guitare aidant à produire des notes précises.
- Nom du pays où Laïla Sage a vécu pendant 9 ans.

Vertical

- Famille d'instruments qui produit le son lorsqu'il est frappé.
- Le nom du groupe.
- Ensemble de sons successifs formant une suite musicale reconnaissable et agréable.
- Famille d'instruments de percussion dont le matériau lui-même produit le son lors d'un impact.
- Cette partie de l'accordéon crée le souffle.

Résoudre en ligne : <https://www.educol.net/crosswords/mulattera-7cfe36bf5b91d43cd1c65d9db434c72e>

LE JEU DES FAMILLES

Sauras-tu retrouver la famille des instruments joué dans cette création ?

CHANT - ACCORDÉON - GUITARE - BATTERIE : FÛTS ET CYMBALLES, TAMMORRA

FAMILLES	SOUS-FAMILLES	INSTRUMENTS
Instruments à CORDES	Cordes frottées	
	Cordes pincées	
	Cordes frappées	
Instruments à VENT	Bois	
	Cuivres	
	Voix	
Instruments de PERCUSSION	Membranophones	
	Idiophones	
	Cordophones	
Instruments ÉLECTRONIQUES et NUMÉRIQUES		

LA CHARTE DU (JEUNE) SPECTATEUR

Avant le spectacle : je me prépare !

Je suis bien informé(e) sur le spectacle que je vais voir (sujet, genre, éléments particuliers...).

Je découvre la salle --- un lieu pas comme les autres - et je regarde les petits détails de l'architecture.

Je m'installe calmement et me prépare à vivre un moment agréable.

Je pense à aller aux toilettes...car pendant le spectacle, sortir de la salle fait du bruit !

Pendant le spectacle : je profite !

Je respecte le travail présenté par les artistes : ils ont beaucoup travaillé. Pour eux, la rencontre avec le public est importante. Ils ont même parfois le trac !

Je ne bavarde pas avec mes voisins parce que les bruits s'entendent sur scène ! Et cela gêne les autres spectateurs.

J'évite de gigoter sur mon siège...

J'ai le droit de ne pas aimer.

J'ai le droit de fermer les yeux.

J'ai le droit de penser à autre chose... de décrocher... puis j'essaie de suivre à nouveau le spectacle.

J'observe les petits détails (par exemple : décors, lumières, costumes, accessoires, expression des visages, sons, timbres, instruments...)

Je suis à l'écoute de mes émotions (joie, ennui, étonnement, tristesse, amusement...) pour pouvoir en parler ensuite avec les autres. Je n'exprime pas mes réactions pendant le spectacle !

Je relève et garde en mémoire 2 ou 3 éléments du spectacle qui m'ont vraiment plu (ou déplu !) afin d'en discuter plus tard.

Et après le spectacle ?

J'applaudis les artistes : c'est ma façon à moi de les féliciter et de les remercier.

Je réfléchis à ce que j'ai vu, entendu et compris ; je peux en parler avec les autres.

Je peux donner mon jugement (positif ou négatif) en argumentant.

Je respecte le jugement des autres : nous ne sommes pas forcément d'accord. Chacun ses goûts !

Je peux garder une trace du spectacle (programme, dessin, petit texte...)

J'ai vécu l'aventure d'un spectacle !

Objectifs :

Connaître les codes d'observation d'un spectacle, rappeler le cadre, préparer la venue des enfants au spectacle.

Mise en place :

La charte peut être lue avec les élèves ou construite directement avec eux.

Des questions préalables pour susciter l'attention :

« Tu devras me dire quel est ton passage préféré en essayant de dire pourquoi ! »

La question peut aussi porter sur le décor, les costumes, un chanteur, un danseur...

Se questionner sur ses préférences c'est faire des choix. Pour choisir on est obligé à la fois de s'impliquer en tant que personne et de bien observer !

PISTES D'EXPLORATION PÉDAGOGIQUE

Si l'accueil des enfants au concert est le moment privilégié de leur rencontre avec le spectacle vivant et les artistes, profiter pleinement de cette expérience, c'est aussi la préparer, apprendre à « aimer écouter », à découvrir la musique en train de se faire, les musiciens, les œuvres, les instruments... Le plaisir en est multiplié et le souvenir de cette expérience va au-delà d'une simple rencontre et participe à l'évolution de l'élève en tant que « spectateur éclairé ».

Avant le spectacle

*Pourquoi vais-je à un concert ? Que vais-je y découvrir ? Qui sont les artistes que je vais rencontrer ?
Quelles règles vais-je devoir respecter ?*

La préparation au spectacle est déterminante pour vivre pleinement l'expérience du concert.

Après le spectacle

• Procéder à une restitution du concert : exprimer son ressenti (à l'écrit, à l'oral, par le dessin, etc.) et l'argumenter fait partie intégrante de la formation du jeune spectateur

• Conserver une trace du concert (photos, dessins, écrits, etc.) afin que les élèves gardent un souvenir de leur parcours culturel

Tous ces éléments pourront être communiqués au chantier, qui les recevra avec grand intérêt !

Avant ou après le spectacle

- « Écoutes plaisir »
- « Écoutes approfondies »
- « Pour chanter à son tour »
- « Pratiques rythmiques »

« Écoutes plaisir »

Une musique peut être écoutée simplement pour le plaisir. On peut alors parler d'une écoute « offerte ». Placée en début ou en fin de journée, comme un moment de pause entre 2 activités, cette écoute aura pour objectif de créer une ouverture vers un artiste, un album, un style de musique... de donner envie d'écouter d'autres musiques, d'apporter des éléments de comparaison, de nourrir la culture de l'élève ! Les remarques spontanées de quelques élèves peuvent clôturer cette écoute.

« Écoutes approfondies »

Plus poussées et conçues dans le cadre d'une (ou plusieurs) séance(s) d'éducation musicale à part entière, ces « écoutes approfondies » auront pour objectif de développer les compétences de l'élève suivant 4 axes :

- Repérer des éléments musicaux caractéristiques de l'œuvre écoutée (instrument, voix, effets...)
- Analyser l'organisation de ces éléments (répétitions, procédés d'accélération, de rupture...)
- Aborder la question du ressenti et de l'imaginaire (caractère de l'œuvre)
- Saisir le sens de l'œuvre (en particulier lorsqu'il y a un texte) et sa fonction (danse, amusement, berceuse...) en comprenant dans quel réseau culturel elle prend place (style, époque...)

Selon l'âge des élèves et leurs acquis on développera plus ou moins l'étude de tel axe ou de tel autre. La 1ère écoute donnera lieu à des remarques spontanées d'élèves (j'ai entendu ceci, remarqué cela...). Les écoutes suivantes permettront de vérifier certaines de ces remarques ou d'attirer leur attention vers d'autres éléments par un jeu de questionnement. Les méthodes d'écoute « active » sont à privilégier pour dynamiser les séances et permettre aux élèves d'utiliser des réponses autres que verbales (je lève la main quand j'entends tel instrument ; je me déplace en marchant et m'arrête quand on retrouve le refrain ; je monte mon bras quand la musique est plus forte...).

Grille d'écoute vierge :

<p>Qu'est-ce que tu entends ?</p> <ul style="list-style-type: none"> • Voix d'homme, de femme, d'enfant ? • Nombre de voix ? • Sont-elles graves/aigues, douces/puissantes... ? • Instruments ? • Bruitages ou effets particuliers ? • Mots ou phrases entendus ? • Langue utilisée ? • Pulsation marquée ou non ? • Tempo lent ou rapide ? • ... 	<p>Que ressens-tu en écoutant cette musique ? Que te donne-t-elle envie de faire ? À quoi te fait-elle penser ?</p> <ul style="list-style-type: none"> • Est-ce joyeux, triste, mélancolique, drôle... ? • As-tu envie de danser, rêver... ? • Quelles images se forment dans ta tête ? • Cela te fait-il penser à quelque chose que tu connais ? • ...
<p>Quelle organisation ?</p> <ul style="list-style-type: none"> • Voix principale et chœur en accompagnement ? • 2 voix en alternance ? • Instrument soliste et autres en arrière-plan ? • Entrée successive des instruments ? • Systèmes de questions-réponses ? • Répétition de certains éléments ? • Structure : refrain + couplets ? • La musique accélère ? ralentit ? • Certains passages sont plus forts, d'autres plus doux ? • ... 	<p>Sens, fonction et apport culturel</p> <ul style="list-style-type: none"> • Comment comprendre le texte ? • Sens de tel passage ? • Thème abordé ? • Pourquoi /pour qui le compositeur a-t-il écrit cette chanson ? • Style de musique ? • Inspiration ? reprise d'éléments connus ? • Époque ? • ... <p><i>L'enseignant apporte ces éléments</i></p>

« Pour chanter à son tour »

On pourra s'appuyer sur les procédés musicaux relevés dans les morceaux écoutés afin de jouer avec sa voix et chanter de différentes façons. Cette situation de transfert est intéressante pour une bonne appropriation des notions musicales abordées.

On peut par exemple reprendre un chant connu de la classe en s'amusant à :

- Changer la vitesse : chant lent, très très lent, rapide ou encore très très rapide
- Chanter de plus en plus vite ou au contraire, en ralentissant
- Chanter certaines parties avec une forte intensité, d'autres plus discrètement
- Diviser la classe en 2 groupes qui se répondent
- Faire une petite percussion régulière (mains, doigts, cuisses, pieds, instrument...) qui souligne la pulsation du chant interprété

« Pratiques rythmiques »

Quelques conseils pour la mise en œuvre à partir d'une musique écoutée :

- Recherche de la pulsation : demander aux élèves, pendant l'écoute, de trouver un geste régulier et silencieux qui accompagne la musique (petite tape sur la cuisse, dans la main, balancement du corps, de la tête, bouger son pied...ou même marcher sur la musique)
- Vérifier qu'une pulsation commune se dégage au sein de la classe
- Même exercice, mais en produisant une percussion sonore (taper dans les mains, claquer des doigts pour les plus grands... trouver diverses percussions corporelles)
- Aider ceux qui n'arrivent pas à se synchroniser : en accompagnant leur geste (ne pas hésiter à tenir les mains de l'élève pour faire le geste avec lui) ; en marquant très nettement la pulsation avec un instrument de percussion (tambourin par exemple)
- Danser sur la musique pour ancrer corporellement cette pulsation

Travail d'instrumentation : quand la pulsation est installée, choisir quelques instruments qui joueront sur la pulsation en recherchant différents modes d'organisation (exemple : maracas sur les couplets, tambourins et claquements de main sur les refrains).

Formules rythmiques : un autre exercice consiste à ne « taper » que sur certains mots, ou sur des fins de phrases, ou entre 2 phrases musicales, créant ainsi des petits motifs rythmiques simples. On pourra là aussi commencer par des percussions corporelles et poursuivre avec une mise en œuvre instrumentale.